ABSTRACT

Titre : LE BEDAUX À LA MINE : LABORATOIRE D'ENTRE-DEUX-GUERRES
Autrice : Francesca Sanna

Pendant l'entre-deux-guerres se diffusa en Europe le Bedaux, un système d'évaluation des tâches reposant sur un tarif de paiement à pièce de type régressif.
Ce système de rationalisation souple, fondé sur l'augmentation des rendements individuels sans nécessité d'investissement technologique, conquièrent tout de suite les industriels européens qui, ayant réparées les destructions d'après guerre, étaient retombés dans la crise du 1929.
La nature de la méthode, concentrée sur l'intensification de l'effort humain, se révéla concorde au modèle de travail minier et, en effet, le Bedaux se développa très vite à la mine.
Le Bedaux se démontra alors un catalyseur des énergies intellectuelles des techniciens et de la force physique des travailleurs, en intensifiant la violence de la formule minière chronomètre-marteau piqueur et, au même moment, de la lutte sociale.
Grâce à ses formes adaptables, décomposables et applicables en phases, il fut accueilli et réélaboré come savoir technique en mouvement, lié à la fois à la circulation internationale de l'OST, mais aussi à la pratique locale, où il était manipulé pour devenir plus conforme aux lieux de travail.

En effet, la recherche comparée effectuée entre les mines italiennes et françaises a pu constater, dans certains cas, une dynamique de transformation éclatante : le Bedaux comme méthode d'évaluation des tâches fut transformée par les ingénieurs en un vrai système structuré d'organisation scientifique du travail. Ce fait fut possible à travers un échange actif et biunivoque entre les connaissances idiosyncrasiques et les nouveautés du Bedaux. Dans ce cadre, l'environnement des mines sardes de Pertusola (Peñarroya) c'est révélé un cas extraordinaire pour l'étude de cette transformation. Grâce surtout à l'état virginal et non-rationalisé des mines, cette région fut pour le Bedaux un vrai laboratoire où les ingénieurs étaient les scientifiques et les mineurs leurs cobayes. Les résultats représentèrent l'évolution de Bedaux du système de calcul à système d'organisation.

Peu considéré comme cas d'étude singulier, le Bedaux n'a guère obtenu une attention analytique comme forme de savoir technique et managérial passable de *croisement*, dans le sens de mouvement d'hybridation développé par la méthodologie de l'*histoire croisée*.
Déjà à son origine, le Bedaux se présente comme un mélange de Taylor, Emerson, études psychotechniques et imagination publicitaire, diffusé par la Société Bedaux et son inventeur.
Ce système fut aussi objet d'un *transfert de savoir*, en migrant des États-Unis à l'Europe et en passant par les modifications des ingénieurs et techniciens, anxieux d'en achever une puissance maximale. La méthode Bedaux est donc un objet-savoir historique complexe, un élément dynamique constitué d'un *corpus* de parties abstraites (la connaissance théorique) et de parties matérielles (les expériences pratiques d'application). L'analyse de différentes combinaisons des parties pourrait donc mettre en lumière les dynamiques d'évolution des systèmes de rationalisation et les relations entre les méthodes, les modèles industriels et les effets sur l'environnement et les gens au travail.